



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 3, N°1, 25 février 2023
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

« L'intégration, la libre circulation des personnes et des biens
et les défis contemporains de paix durable dans l'espace
CEDEAO »

*"Integration, Free Movement of People and Goods and the Challenges of
Contemporary Peace in ECOWAS Zone"*

Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495
Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI

Directeur de rédaction : Monsieur Paméssou WALLA (MC)

Directeur adjoint de rédaction : Professeur Mafobatchie NANTOB

Comité scientifique

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,
Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,
Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,
Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,
Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,
Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,
Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,
Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,
Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,
Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,
Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,
Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,
Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,
Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,
Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,
Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,
Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,
Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,
Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,
Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,
Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,
Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,
Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,
Professeur Innocent KOUTCHADE, Université d'Abomey-Calavi,
Professeur Tchaa PALI, Université de Kara,
Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,
Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences
Université de Lomé,
Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,
Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

Secrétariat

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 25 février 2023

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots. Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013: 12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

Pour un livre

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

Pour un article tiré d'un ouvrage collectif

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence

source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x. **Op. cit.** signifie 'la source pré-citée'. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l'usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

Instruction et acceptation d'article

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d'acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d'assurance de qualité.

Sommaire

Littérature -----	1
Art éducatif et cohésion sociale : quand l’artiste devient, dans une perspective marxo-benjaminienne, un médiateur de paix	
Barthélémy Brou KOFFI & Fulgence Kouakou KOUADIO-----	3
La problématique de l’éducation en Afrique noire : quelles stratégies pour une approche de qualité au service des communautés et de la paix ?	
Mafiani N’Da KOUADIO -----	17
Mauvaise gouvernance comme menace à la paix durable : Une analyse du Roman <i>Muzungu</i> de Christoph Nix	
Boaméman DOUTI -----	35
Transpoétique et culture de la paix dans <i>Côte de Paix</i> de Dorgelès Houessou	
Jean Marius EHUI & Carlos SÉKA -----	55
The Media and the Socio-Political Polarisation in Andrew Marr’s <i>Head of State</i>	
Ténéna Mamadou SILUE -----	73
Exploring Conflict Resolution in Tsitsi Dangarembga’s <i>Nervous Conditions</i> and <i>The Book of Not</i>	
Yao Cebastien KOMENAN -----	89
Nouvelles et résolution des crises sociales en Afrique	
Komi KPATCHA & Adamou KANTAGBA-----	105
Rethinking Cultural Differences in Selasi’s <i>Ghana Must Go</i>	
Koffi Noël BRINDOU -----	125
Gentrification, Gender and the Challenges of Community Dialogue for Sustainable Peace in Toni Morrison's <i>Sula</i> and Cleyvis Natera's <i>Neruda on the Park</i>	
Selay Marius KOUASSI -----	147
Les paradoxes de l’église dans <i>Réquiem por un campesino español</i> de Ramon Sender	
Madéla Seyram BOUKARI-----	167
Body of Difference and of Desire in Barbara Chase-Riboud’s <i>Hottentot Venus</i> (2003)	
Alphonsine Ahou N’GUESSAN -----	185
Eternalism and Crisis of Identity in Yvonne Vera’s <i>Without a Name</i>	
Kemealo ADOKI-----	207
The Attempt of Irredentism in Mali: Root Causes, Features and Perspectives	
Talagbé EDAH -----	223

Linguistique -----	241
Langage fiscal en langue maternelle du contribuable et paix durable: cas de l'agni en Côte d'Ivoire Munseu Alida HOUMEGA-GOZE & Rose-Christiane AMAH ORELIE -----	243
Les emprunts comme phénomènes d'intégration linguistique en ajagbe Dovi YELOU -----	259
La parenté à plaisanterie en pays kabiyè : de la dimension littéraire aux implications sociales Yao TCHENDO -----	279
Gouvernance et culture, les fondements d'une paix durable au Burkina Faso Babou DAILA -----	297
La parenté linguistique, un argument en faveur du dialogue intercommunautaire Essobozowè AWIZOBA -----	313
Géographie -----	329
Marchés à bétail et cadre de vie des populations à Abidjan Thomas GOZE -----	331

LITTERATURE

Transpoétique et culture de la paix dans *Côte de Paix* de Dorgelès Houessou

Jean Marius EHUI

Stylistique et poétique
Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
ehuijeanmarius@gmail.com

&

Carlos SÉKA

Sémiotique et poésie africaine
Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
carlosseka2016@gmail.com

Reçu le : 21/12/2022 Accepté le : 04/01/2023 Publié le : 25/02/2023

Résumé :

La présente étude fait le constat que les violences inhérentes aux coups d'État, aux rebellions, aux génocides et au terrorisme occasionnent d'importants dégâts tels que les pertes en vies humaines et la destruction de biens matériels. Elle propose la transpoétique comme un paradigme d'intégration des peuples et de maintien de la paix durable à partir du recueil de poèmes *Côte de Paix* de Houessou. C'est donc à raison que cette analyse est proposée pour documenter les modalités sous lesquelles la transpoétique apparaît comme un outil de diffusion de la culture de la paix auréolé par les valeurs de civisme et de tolérance, gage d'une paix durable. La sémiotique tensive de Jacques Fontanille servira d'ancrage théorique pour explorer le corpus sus-indiqué. La pragmatique du discours littéraire constituera l'autre pendant pour rendre compte de l'arrimage des faits imaginés aux réalités sociales ambiantes pouvant permettre d'en déduire de nouveaux paradigmes d'utilité sociale.

Mots clés : transpoétique, tolérance-plus, intégration, sémiotique, éducation.

Abstract:

The current study finds that the violence inherent in coups, rebellions, genocide, and terrorism causes significant damage in terms of loss of life and destruction of property. It proposes transpoetics as a paradigm for integrating peoples and maintaining sustainable peace based on the collections of poems *Côte de Paix* by Houessou. It documents the ways in which transpoetics becomes a new civism, a guarantee of sustainable peace. Tensive semiotics (Jacques Fontanille) is the theoretical framework used to explore the above corpus. The pragmatics of literary

discourse is the second approach to account for the linkage of the imagined facts to the surrounding social realities, which can enable us to infer new paradigms of social utility.

Key words: transpoetics, tolerance-plus, integration, semiotics, education.

Introduction

Les pays africains, en général et ceux de l'espace CEDAO en particulier, ont connu, depuis leurs accessions à l'indépendance, des guerres fratricides dues à la mauvaise gouvernance et à l'obsession du pouvoir d'État. Ces conflits engendrent des conséquences désastreuses telles que la prolifération des stupéfiants et des armes, la violence institutionnelle, le déchirement des couches sociales occasionnant ainsi la paupérisation des populations, les inégalités sociales, et l'oppression. La situation délétère des rapports sociaux invite impérativement aux changements de mentalité, à faire de l'éducation à la culture de la paix une priorité. Par conséquent, il convient d'inculquer aux citoyens du monde et spécifiquement aux Africains un ensemble de valeurs guidant à une attitude responsable dans l'espoir de vivre harmonieusement avec soi-même et avec les autres. Ce désir d'éduquer à la culture de la paix est perceptible dans le recueil de poèmes *Côte de Paix* de l'ivoirien Houessou (2021). Le poète laisse transparaître, dans son recueil, sa vision du monde marquée par une profonde aspiration, celle de voir la nation ivoirienne se réconcilier avec ses valeurs fondamentales pour une cohésion sociale durable. Pour lui, il est possible que des habitants issus d'une nation pluriculturelle voire pluriethnique comme la plupart des pays africains de cohabiter pacifiquement. En transposant la crise militaro-politique qu'a connue la Côte d'Ivoire, le poète exhorte les ivoiriens à réapprendre à vivre ensemble en se fondant sur les principes de la transpoétique.

La transpoétique est un néologisme introduit dans le champ littéraire par Hédi Bouraoui. Composée du préfixe "trans" et de la racine "poétique", sa quintessence heuristique réside pour l'essentiel dans le paradigme "trans" qui, selon Adama Coulibaly traduit « un au-delà de la

transtextualité genettienne qui recouvre toutes les formes de relations manifestes ou secrètes entre les textes» (Adama, 2012 : 27).

Le préfixe "trans" actualise le paradigme de transitivité. Quant à la poétique, elle conserve ses différentes modalités à savoir création, méthode et science. De ce qui précède, la transpoétique de Bouraoui s'inscrit dans « un projet de création sans entraves orchestrée par une écriture qui s'ouvre sur un champ sémiotique dont la prolifération de sens déborde d'exubérance» (Vahi, 2017 : 254). Telle que définie, la transpoétique révèle trois modalités à savoir un art poétique, une méthode d'interprétation de textes et une manière d'être et de vivre. Dans la présente analyse, la transpoétique est considérée comme art de vivre, c'est-à-dire manière de faire, d'être et d'agir qui s'apprend, se développe et se cultive.

Vivre selon le principe de la transpoétique revient à se libérer de toutes les contraintes spirituelles, culturelles, ethniques, géographiques qui séparent les humains pour davantage connaître l'autre et d'entretenir des relations de paix avec lui. Dans cet élan, Bouraoui affirme que « la paix, c'est la véritable rencontre de l'autre dans la vérité, c'est l'acceptation totale de la différence.⁵». La paix réside dans la rencontre de l'autre et dans l'acceptation des différences. La paix se fonde, dans le cas d'espèce, sur la tolérance-plus, une modalité de la transpoétique. La tolérance-plus est « le début du changement de la personne pour qu'une métamorphose s'accomplisse dans son for intérieur afin que le moi retrouve le sens de la responsabilité collective » (Bouraoui, 2005 : 63). C'est un processus visant à éduquer l'individu à privilégier l'intérêt collectif, l'ouverture et le respect mutuel de l'altérité. Contrairement à la tolérance qui, pour Bouraoui est « une affaire individuelle qui tourne autour du moi, sa souffrance et sa sensibilité, son sens de justice et ses opportunités » (Bouraoui, 2005 : 64-65)¹. En d'autres termes, la tolérance dépend de la sensibilité, du sens de la justice de l'individu. Si, par exemple, l'individu

⁵ Cf. Elisaveta Popovska, « "Pour une poésie du voyage" Hédi Bouraoui et ses relations poétiques avec la Marcédoine, *Univerzitet*, [en ligne] consulté le 13/12/2020 sur www.hedibouraoui.com, p. 294.

n'est pas sensible aux souffrances, il lui sera difficile voire impossible de tolérer. C'est pourquoi, Bouraoui préfère la tolérance-plus.

Par ailleurs, la démarche théorique adoptée est la sémiotique tensive. Elle a été ébauchée par Fontanille et Zilberberg (1998) dans l'ouvrage *tension et signification*. Ces théoriciens estiment que tous discours renferment une dimension sensible affective que la structure tensive met en exergue. Les concepts de valeurs et valences constituent l'essence de la théorie car ils – valeurs et valences - forment le schéma tensif marquant le champ de présence du sujet sensible. Dans une analyse tensive, trois niveaux sont déterminants. Le premier niveau s'articule autour de leur corrélation : « dans le schéma tensif, une valeur donnée est constituée par la combinaison de deux « valences » ou (dimensions), l'intensité et l'extensité ou (l'étendue). L'extensité est l'étendue à laquelle s'applique l'intensité » (Hébert, 2006 : 62). L'intensité est la composante sémantique du contenu, elle mesure le degré affectif du sujet de présence. Elle est une valence qualitative.

L'extensité ou l'étendue renvoie à l'expression et est de l'ordre du décompte. Elle est une valence quantitative. Le deuxième niveau concerne la variation graduelle des deux dimensions dans le plan tensif. Elles sont susceptibles de varier d'une quantité plus faible à une quantité plus élevée. Cette variation s'observe « sur une échelle allant de la force nulle à la force maximale]...] on place l'intensité sur l'ordonnée et l'extensité sur l'abscisse » (*Ibid.*, 65). Le dernier niveau renvoie à leur dynamique corrélationnelle binaire, c'est-à-dire les variations valenciennes dans l'espace tensif. Elles sont en hausse lorsque l'intensité et l'extensité sont en hausse ; elles baissent si les deux dimensions sont en baisse. La tolérance-plus est un ensemble de valeurs dépendant des dimensions valenciennes – intensité extensité. Les valeurs et valences de la tolérance-plus - génèrent une signifiante de la poésie de Dorgelès qui est à élucider. Trois phénomènes permettent respectivement de dégager la signifiante de la tolérance-plus. Il s'agit respectivement des corrélations valenciennes du climat social en "Côte de Paix", la sectorisation dyadique du pardon et la configuration tensive de la réconciliation. L'ancrage théorique vise à mettre en évidence la valeur anthropologique de la littérature en révélant que l'œuvre poétique, en dépit de la verticalité de

son énoncé et du déni d'utilité sociale, induit incontestablement une lecture du monde. L'objectif est donc de montrer que le texte poétique *Côte de Paix* participe à l'éducation de la culture de la paix. Les modalités qui mettent en évidence l'ensemble de valeurs et de modes de vie qui promeuvent la paix et la prévention des conflits seront analysées sous le prisme des théories énoncées.

1. Corrélations valencielles du climat social en *Côte de Paix*

Dans l'espace tensif, l'intersection des valences – intensité et extensité – occasionnent une variation de valeurs. Il existe, selon les combinaisons, deux sortes de corrélations valencielles : celle dite directe ou converse et inverse. La corrélation est directe ou converse lorsque les deux valences augmentent conjointement en hausse ou en baisse. Elle est inverse lorsque l'une des deux valences est élevée et l'autre en baisse et inversement. Les corrélations directes et inverses projettent, à partir de la chaîne discursive, des schémas tensifs en rapport aux différentes positions spatio-temporelles du sujet de présence. Dans le fragment ci-dessous, le climat social en "Côte de Paix" présente deux grandes périodes que sont la période d'avant et celle admise au moment de la réalisation du discours :

Est-ce toi ma mer pacifique
Si frénétique aux vagissements indécents, Tintamarres et
moroses comédies,
De cette marche funèbre exécration, Symphonie ténébreuse
que chantent tes fruits ?

Est-ce toi océan paisible Qui barrit de ta trompe ténor
Et enfante des tourbillons massifs Comme les méandres
bermudiens Au funeste désastre ?

Est-ce toi qui te flagelles
De ta blanche queue cornue d'ivoire Et menace de tes
inoffensives défenses Précieuses iris de porcelaine
qui ne savent plus te protéger de toi-même Le soleil aérien
de ta monotone fierté ?

Est-ce donc toi ma Côte de Paix Que dorlotaient les vagues
striées

De l'Altruisme... En proie aujourd'hui
Aux incurables émulsions de la Haine ?

[...]

Paix en ton âme visitée le chagrin de l'intolérance et de la
déchirure ! (*Côte de Paix*, 21-22)

La matrice développée, ici, présente un climat social contrasté en "Côte de Paix". La structure discursive du fragment de poème fondée sur le contraste illustre deux grandes périodes de l'histoire du pays. Les deux moments marquant la vie des peuples décrivent différents aspects de l'atmosphère : l'une stable et l'autre instable. Le pays "Côte de Paix" a connu la stabilité, la paix. Cette réalité sociale se caractérise par une société paisible et une population épanouie ayant des valeurs et attitudes responsables. Cette époque était synonyme de quiétude, de concorde. Les constituants sémantiques définissant un tel climat social, agréable, sont entre autres la question oratoire ou question rhétorique "est-ce toi" employée anaphoriquement et suivie respectivement des syntagmes nominaux "ma mer pacifique", "océan paisible", "ma Côte de Paix" et "l'Altruisme".

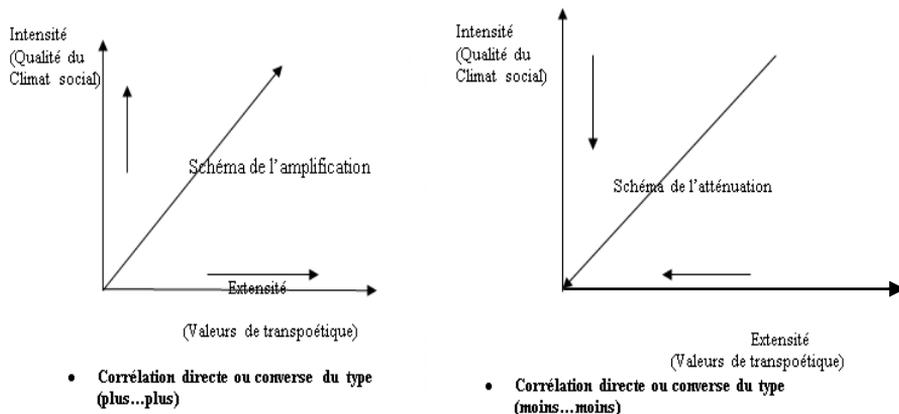
Les substantifs "mer" et "océan", d'un point de mimétique, renvoient à une étendue d'eau. Lesquels substantifs sont postposés à des adjectifs appréciatifs que sont "pacifique" et "paisible". L'étendue d'eau pacifique et paisible correspond à ce que Bachelard (1993) nomme l'eau maternelle. Ainsi, les substantifs "mer" et "océan" désignent métaphoriquement la terre-mère. Les lexiques "mer" et "océan" deviennent des variantes synonymiques de la mère-patrie, c'est-à-dire "Côte de Paix", pays du sujet poète. L'adjectif possessif "ma" dans "ma mer pacifique" et "ma Côte de Paix" confirme l'affirmation. L'emploi de l'interrogation oratoire suscite la curiosité du lecteur sur la qualité des relations que le peuple entretenait en communauté et avec les institutions. Un peuple "inoffensif", "pacifique", épris de paix et du principe de "altruisme", ouvert à l'autre. C'était l'époque glorieuse où tous les habitants manifestaient la "fierté" d'appartenir à la nation "Côte de Paix". Ce faisant, les normes éthiques qu'incarne ce peuple traduisent la joie de vivre, la quiétude symbolisée par le nom du pays "Côte de Paix".

Lesquelles valeurs révèlent le désir du sujet à les perpétuer pour maintenir la paix.

Malheureusement, la convivialité qui y régnait est, "aujourd'hui" rompue. Le verbe pronominal à sens réfléchi "te flagelles" combiné avec les signifiants "marche funèbre", "symphonie ténébreuse", "paix en ton âme" sont assez significatifs. Le pronom réfléchi "te" dans "est-ce toi" qui te flagelles" est le substitut de la mère-patrie. Ainsi, l'interrogation oratoire semble indiquer qu'il s'agit de la patrie elle-même qui se défigure. La nouvelle configuration de l'environnement social en "Côte de Paix" est confortée au moyen des expressions "symphonie ténébreuse", "marche funèbre" et "paix en ton âme". "La symphonie ténébreuse" en association avec les verbes d'action "marche" et "chante" peut vouloir signifier un mouvement de révolte, d'insurrection ayant des conséquences désastreuses corroborées par le syntagme nominal "paix en ton âme" variante synonymique de la dislocation humaine. L'insurrection dont il est question est orchestrée par les fils du pays : "symphonie ténébreuse que chante tes fruits". Il s'agit des fils du pays qui se révoltent contre leur patrie. "Côte de Paix" est victime d'une rébellion qui a endeillé de nombreuses familles à cause de "l'intolérance" et de la "Haine" exprimées par certains fils du pays. Ce qui a engendré le déchirement du tissu social.

Dans le plan tensif, un ensemble d'attitudes relatives à la culture de la paix. Deux dimensions ou valences sont prises en compte et génèrent des valeurs. En fonction des différentes variations, l'on déduit un ensemble de principes éthiques à partir desquels le sujet de présence désire bâtir sa patrie "Côte de Paix". La valeur intensive du climat social s'applique à la qualité de vie des populations et l'extensité à l'ensemble des valeurs de la transpoétique. De cette manière, le sujet de présence souhaite intensément que le peuple de "Côte de Paix" rencontre l'autre dans la vérité. En effet, plus le peuple adopte et pratique au quotidien les principes de la tolérance-plus, c'est-à-dire considérer l'autre comme un frère appartenant à la même famille humaine, plus le climat social demeure stable. De ce fait, l'intensité et l'extensité connaissent une corrélation directe du type (plus...plus) comme l'indique le schéma ci-

dessous. En revanche, moins le peuple est altruiste, "pacifique" épris de paix, moins il a accès à la connaissance et la culture de l'ouverture. Dans ce cas d'espèce, le peuple demeure dans l'ignorance et développe "l'intolérance et la Haine" source de conflit. Le climat social devient chaotique, invivable. L'intensité et l'extensité connaissent alors une corrélation directe du type (moins...moins): c'est le schéma d'atténuation.



La paix est cernée dans le recueil de poème de l'ivoirien Houessou comme un ensemble de comportement, une manière de vivre qu'actualise la notion de transpoétique. Ainsi, la cohésion sociale en "Côte de Paix" réside pour l'essentiel sur l'altruisme et sur le désir de s'enrichir par la connaissance de l'autre. De ce fait, l'on remarque une forte valeur intensive et extensive dont la structure linéaire correspond au schéma de l'amplification. La corrélation valencielle du climat social en *Côte de Paix* a permis de relever le degré affectif euphorique de Houessou quant à sa vision du monde sur la paix et la nécessité d'éduquer son peuple à la culture de la paix. Il invite les ivoiriens à réapprendre à vivre ensemble dans la différence. Il convient à présent de s'intéresser à la sectorisation dyadique du pardon.

2. Sectorisation dyadique du pardon dans *Côte de Paix*

La sectorisation dyadique s'applique sur la densité ou la force que connaissent les deux valences. Elle s'opère sur les deux axes intensité et

extensité à la fois et génère quatre zones selon que les secteurs valenciennes mobilisent des forces basses et élevées. Ainsi, la zone (1) intensité et extensité sont basses. La zone (2), l'intensité est maximale et l'extensité basse. La zone 3 intensité basse et extensité élevée. La zone (4) l'intensité et l'extensité sont élevées.

Dans *Côte de Paix*, la sectorisation dyadique se manifeste en mettant en exergue la valeur du pardon. Le fragment ci-dessous est un exemple de sectorisation dyadique où se perçoit le comportement à adopter face à une situation de crise, de discorde et l'attachement du poète à la culture de la paix :

[...]

Paix en

ton Sein Côte Divine
de mon âme orante, épouse les plus beaux desseins :
« *C'est un feu d'ivoire sans autre étincelle Que le laiteux et
frais pollen de la vie,
Que les cimes fruitières du pardon et de l'Espoir Où nous
nous baignerons
joyeux comme de gais enfants insoucians Sous le déluge
qui inondera nos cimetières, Fêtant le retour des jours de
malheur
Dans le sein de la nuit, en ce ventre avide et obscur, Du
passé trépassé et oublié !* »

Ô Vie !

Ô Espoir !

Ô Bonheur ! (*Côte de Paix*, 22-23)

La matrice développée dans ce fragment de discours poétique s'organise autour de la reconstruction sociale au "Sein de Côte Divine" et l'espoir d'une "Paix" durable que le sujet sensible exprime. Le vœu formulé "Paix en ton Sein Côte Divine" est un hypogramme qui renseigne sur la violence qu'a connu le pays du poète, la Côte d'Ivoire. L'adjectif possessif "mon" dans "mon âme orante" et le pronom personnel "nous" dans "nous nous baignerons" marquent la volonté du sujet-sensible à sa terre natale et aux siens. Ce qui présuppose deux environnements sociaux opposés au sein de Côte Divine générant, chez le poète une double

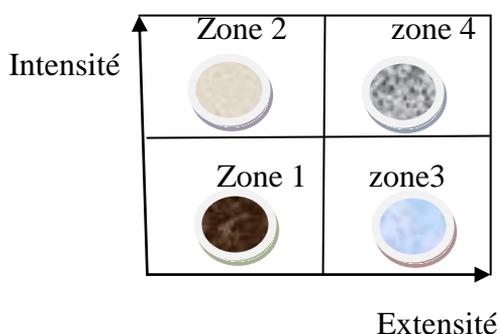
émotion. Le poète affiche, d'une part, les effets affectifs de bien-être ("ô Vie ! ô Espoir ! ô Bonheur !") et, d'autre part, la souffrance, le mal de vivre qu'il tente d'oublier ("passé trépassé et oublié" !)

Le mal-être est consécutif au "retour des jours de malheur" présageant un environnement "obscur" spoliant les libertés instaurant une injustice. Cette atmosphère sociale en "Côte Divine" est prise en compte par un système descriptif dont les termes, métonymiquement rattachés, traduisent les conséquences désastreuses de la crise. Ce sont les syntagmes "nos cimetières", "ventre avide et obscur" et l'adjectif qualificatif "trépassé". Le pays, tel que présenté est au bord du gouffre. Par ailleurs, la "Paix", dans une situation de crise est consécutive à un ensemble de principes éthiques dont l'essentiel repose sur le "pardon". Le pardon dont il est question se fonde sur une « politique conçue comme « agir ensemble » et comme rencontre de libertés » (Lefranc, 2002 : 230). « Le pardon apparaît comme l'action qui instaure une relation nouvelle, laquelle libère l'offenseur du fardeau de la « dette » (de sa culpabilité) et l'offensé du stigmate du tort subi et de son statut de victime» (*Ibid.*).

Le pardon relève de la volonté de deux antagonistes – l'offenseur et l'offensé – à mettre fin au "retour des jours de malheur", c'est-à-dire au cycle de violence et instaurer un nouvel ordre social pacifique. Les structures signifiantes qui rendent compte du renouvellement ou du changement des rapports sociaux sont entre autres les substantifs "feu", "étincelle", "laiteux" et les syntagmes "frais pollen de la Vie" et "cimes fruitières". "Le feu" et l'étincelle désignent la même réalité, seules leurs intensités diffèrent. Selon Bachelard, le feu réchauffe et reconforte, il invite l'âme au repos. Cette chaleur procure de l'énergie vitale qui dynamise et féconde les relations interhumaines, car le "feu" détermine le besoin de chaleur partagée. En d'autres termes, l'élément feu renvoie au désir de combler qui prend sa source dans l'amour. Les adjectifs qualificatifs "laiteux" et "fruitières" dont l'un des sèmes est /liquide/ soulignent le caractère maternel de l'eau élément nourrissant et abreuvant. Le syntagme "frais pollen" est un aliment cru que les abeilles butineuses récoltent sur les fleurs qui combiné avec une alimentation équilibrée améliorent la santé des individus qui en consomment. Le "frais pollen", grâce à sa composition riche en protéines, vitamines et minéraux,

dynamise et améliore la résistance de l'organisme. Par métonymie, les signifiants ci-dessus évoqués constituent une constellation de valeurs morales associées au nucléus amour perceptible à travers l'expression "feu d'ivoire". Il peut s'agir entre autre du respect de la différence, le partage et le "pardon".

Dans l'espace tensif, soit le peuple de "Côte Divine" soucieux des valeurs de paix pour éradiquer la violence en son "Sein". Il est probable d'observer qualitativement la cohésion sociale et quantitativement les habitants et leurs conceptions de la notion de pardon. De cette manière, l'axe des intensités prend en compte les émotions qui se dégagent suite au désir d'aller à la paix et l'axe des extensités la profondeur de leurs connaissances. De ce qui précède, l'on distingue quatre zones. Dans la première zone se trouve la violence ; dans la deuxième zone, la cohésion sociale dans la soumission; dans la troisième zone s'observe une cité médiocre prônant des antivaleurs et la quatrième zone, la paix durable. Le schéma ci-dessous illustre la présente sectorisation :



Dans la zone (1) où se situe la violence, l'intensité et l'extensité sont basses : moins les antagonistes se préoccupent du pardon moins règne la stabilité dans le pays. La violence s'installe avec des conséquences désastreuses qui entravent le progrès de la société. Ce dégage donc des sentiments de danger, de douleur, de rancœur, de désolation. La corrélation valencielle est de type (moins...moins). Dans la zone (4), cette même corrélation est observée mais contrairement à la première, elle est élevée et est du type (plus...plus) et concerne les antagonistes qui d'un commun accord décident d'agir ensemble pour instaurer la paix

durable au pays en vue d'éradiquer la violence. Plus les antagonistes considèrent le pardon comme « le commandement suprême de Dieu », plus le tissu social se consolide et laisse émerger les sentiments de joie, de "Vie", d'"Espoir" et de "Bonheur" au sein de la population. Cette conception du pardon emporte entièrement l'adhésion de Houessou et tous ceux qui sont épris de paix. C'est ainsi qu'il implore l'entité "Divine" – "mon âme orante" - lui demandant de transformer son peuple afin qu'il "épouse" "les plus beaux desseins", les principes du pardon.

Le bien-être social, c'est-à-dire la vie, l'espoir et le bonheur passent impérativement par l'éducation de l'individu à adopter et à cultiver la paix. La culture de la paix génère des émotions que traduisent les lexiques "joyeux", "gais enfants insouciant", "Fêtant" formant le champ lexical de la jovialité dans laquelle le poète et ses siens "baignerons" : "nous nous baignerons". L'emploi du futur simple de l'indicatif dévoile l'optimisme du sujet sensible pour des lendemains meilleurs. La zone (2) connaît une corrélation inverse : la valeur intensive monte et la valeur extensive baisse. Ce secteur montre que la stabilité dans ce pays se manifeste dans la soumission. Si l'un des protagonistes détient le pouvoir, il l'utilise pour gracier son rival. Ce qui suppose que le pardon est partiel et la relation sociale s'inscrit dans une sorte d'hierarchisation donc de soumission. Moins le pardon est sincère, plus se dégage les sentiments d'asservissement, de docilité, de domination. Dans ce cas, la paix devient une simple rhétorique, un leurre. Il s'agit d'une corrélation inverse du type (plus...moins). La zone (3) quant à elle est du type (moins...plus) et correspond à la dégénérescence des rapports sociaux. Si l'on considère que le peuple, dans son entièreté est moins préoccupé par l'intérêt général, plus il dédaigne les principes du pardon, le pays sombre dans la médiocrité au profit des intérêts égoïstes.

Au terme de cette deuxième partie, l'on retient que la sectorisation dyadique du pardon a permis de relever les aspirations du poète quant à sa volonté à éduquer son peuple à la culture du pardon, de la tolérance. Pour ce dernier, la reconstruction de la nation divisée par la violence passe obligatoirement par le pardon vrai et sincère. La réconciliation, un

autre aspect de la tolérance-plus émanant de la culture de la paix s'analyse au moyen de la configuration tensive.

3. La configuration tensive de la réconciliation dans *Côte de Paix*

La configuration de la réconciliation dépend des différentes variations des valences. Cette configuration s'assimile à l'attitude et manière de vivre de la population. Chez Houessou, le processus de réconciliation s'enclenche dès l'instant qu'il y a une volonté de se pardonner et de vivre dans l'unité en acceptant les différences :

Non,
mon ouïe n'est point orpheline de l'onde euphonique des
balafons, du chant fraternel de l'arc-rossignol
et du ciel des tambours aux rafales cadencées à l'accord de
nos mains inquiète et fiévreuses,
Ô voix langoureuses !

Vois, frère, amie
les délicieuses vagues de notre case Ivoire pétrie dans le
moule solennel de l'Unité
aux silhouettes de nymphes et de coryphées, danser au
rythme du Pardon ! Adieu lézards de lagon !
Au son de la Réconciliation !

Adieu Nation de cornacs-braconniers ! la valse de la Paix !
Vois ! Et fais geste à la main que te tend mon cœur
(*Côte de Paix*, 37).

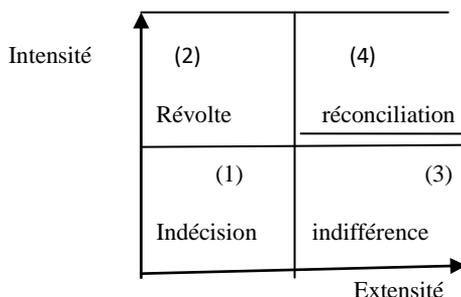
Il est question dans cet extrait, de la nécessité d'une réconciliation entre "frère" et sœur "amie" de la "case Ivoire" comme en témoigne les expressions "rythme du pardon !" "au son de la Réconciliation !" La cause de la réconciliation est consécutive à la discorde, au déchirement du tissu social. En effet, les interjections "Adieu Nation de cornacs-braconniers !", "Adieu lézards de lagon !", "ô voix langoureuses !" sont révélatrices dans l'élucidation de la signification du fragment de poème.

Dans la conscience collective, la notion "d'adieu" est une forme de civilité que l'on utilise pour traduire généralement sa tristesse lors de la disparition ou de la séparation d'avec un être cher. Le syntagme "Nation

de cornacs-braconniers", le complément de détermination "cornacs-braconniers" met en évidence un paradoxe. Le cornac désigne sur l'axe paradigmatique un individu chargé d'administrer des soins à éléphant et d'en assurer la protection. Quant au substantif, « Le braconnier », il désigne toute personne qui chasse frauduleusement les animaux. La combinaison de "cornacs-braconniers" génère le paradoxe selon lequel le défenseur ou le protecteur de la faune s'est converti en bourreau. Ce paradoxe révèle la nature de la cohésion sociale dans la "Nation", la terre-mère du sujet sensible. Du substantif "lézard" dérive le verbe lézarder qui signifie fendre, disloquer. "Lézard" est à comprendre comme une rupture de l'ordre social établi. La combinaison des signifiants susmentionnés décrit une situation conflictuelle, de crise troublant l'harmonie sociale dans la "case Ivoire". Il s'agit des frères et sœurs d'une même "Nation" qui sèment le trouble, le désordre endeuillant de nombreuses familles. Les populations partagent au quotidien l'angoisse, la méfiance si bien que la vie est réduite à une incarcération. La translation déviante des figures lexématiques (métonymie en stylistique) "nos mains inquiètes et fiévreuses" et l'interjection "ô voix langoureuses" attestent l'épuisement physique, psychologique du peuple. Face au déchirement social et à la souffrance endurée par la population, le sujet sensible, dans un élan d'amour matérialisé par la tolérance-plus, sensibilise au "pardon" dans le but d'aboutir à "la Réconciliation" vraie.

Dans l'espace tensif, la configuration de la réconciliation prend en compte l'action et la volonté. Ainsi, la volonté correspond aux désirs de la population et se situe sur l'axe des intensités. En fonction de la variation de la force de la valeur intensive, l'on aura *volonté* lorsque la force est élevée et *non-volonté* pour l'affaiblissement des forces. Il en est de même pour l'*action* traduisant les actes – "gestes" - des populations située sur l'axe d'extensité. L'on aura *action* lorsque la valeur intensive est élevée et *non-action* lorsque la force baisse. Ces valences s'entremêlent et génèrent une configuration à quatre zones considérées comme des attitudes susceptibles de faire de la réconciliation une réalité ou non. La zone (1) intensité et extensité basse : *non-volonté et non-action* que l'on nomme *insensibilité*. La zone (2) l'intensité est élevée et extensité basse. L'on a la *volonté* et la *non-action* appelée *révolte*. Zone

(3) intensité basse et extensité élevées : *non-volonté et action* appelées *indifférence*. Zone (4) intensité et extensité élevées : *volonté et action* conduit à la réconciliation. Le schéma ci-dessous illustre bien ce qui précède :



La zone (1) présente une attitude indifférente à la réconciliation. Personne n'a la volonté d'agir en faveur de "l'Unité de la case Ivoire". Le tissu social demeure toujours chaotique et est profitable aux "cornacs-braconniers". Dans la zone (2), l'on a les prémices de la révolte car, les "cornacs-braconniers" manifestent une hypocrisie envers le reste du peuple. Ils sont insensibles à la souffrance puisque toutes les actions menées ne concourent pas à transformer le cours de l'existence dans "la case Ivoire". Cela peut engendrer une autre violence telle que la résistance à l'oppression. Dans la zone (3), la population souhaite aller à la réconciliation, mais les actions menées par les braconniers demeurent insignifiantes – "fais un geste à la main". La meilleure manière de se réconcilier dans "la case Ivoire" reste la zone (4).

Les valeurs intensives et extensives de la réconciliation varient d'une zone à une autre et mettent en exergues la dimension tensive du sujet de présence. La réconciliation, du point de vue de Houessou résulte d'un ensemble de comportements qui relèvent de la grandeur de l'homme et procurent son épanouissement dans une espace paisible. Lesquels comportements consistent à transcender les intérêts particuliers et promouvoir l'intérêt général. La "réconciliation", dans cet élan, se fonde principalement sur "l'Unité" au tour de la terre mère afin que les "frères" et "amie" cohabitent pacifiquement. Pour maintenir "la valse de la Paix",

il faut "danser au rythme du Pardon". Pour en faire une réalité, les "frères" et "sœurs" se doivent de se transformer, à l'instar des "nymphes", leur « moi » individuel au profil d'un « moi » collectif dans l'intérêt général de la "Nation". Ce faisant, les populations doivent adoucir leur "cœur" pour entendre "l'onde euphonique des balafons, du chant fraternel de l'arc-rossignol". Pardonnant ainsi au "cornacs-braconniers" de la "Nation" pour une paix durable dans "notre case d'Ivoire". La zone (4) qui combine intensité et extensité élevée est celle de la réconciliation authentique et le climat social paisible qui y règne est pris en compte par le champ lexical de la gaité s'organisant autour des syntagmes "euphonique", "balafons" "chant fraternel", "tambours".

Cette partie de la réflexion a analysé la configuration tensive de la réconciliation dans *Côte de Paix*. Cette réconciliation s'actualise au moyen d'une volonté de mettre au premier plan l'intérêt de la Nation suivi d'actes concrets et sincères se fondant sur le principe de l'amour. L'amour est une force d'unification et de cohésion et tend vers l'unité : d'où la transpoétique.

Conclusion

L'élucidation des modalités de la transpoétique comme valeur s'est effectuée au moyen de la sémiotique tensive dans *Côte de Paix* de l'ivoirien Houessou. Trois points ont été abordés. Le premier a montré que le climat social représenté dans sa dimension euphorique s'identifie au schéma tensif de l'amplification. Toutefois, sa spécification en côte de paix dans sa dimension dysphorique se conforme au schéma tensif de l'atténuation. Le deuxième point a abordé la sectorisation dyadique du pardon. Les variations des valeurs intensives et extensives ont dévoilées les émotions euphoriques relatives à la culture de la paix que sont le pardon, l'unité autour du patrimoine commun, la nation et l'amour. Le troisième point a analysé les configurations tensives de la réconciliation, en mettant l'accent sur la volonté, les actions, les comportements, les manières de vivre. La configuration tensive de la réconciliation, dans la poésie de Houessou a permis de révéler le lien inéluctable entre l'œuvre littéraire et la culture de la paix et par ricochet, de justifier son utilité sociale. La transpoétique a mis en lumière, à partir du corpus, l'attitude

d'humilité qui caractérise la grandeur de l'homme et assure son épanouissement. Cette grandeur repose sur la transformation du "moi" individuel au profit du "moi" qui a la responsabilité du collectif. Au demeurant, la paix est une question d'évolution morale et éthique des individus, et se produit là où un peuple prend la décision de vivre dans la tolérance-plus.

Références

- Adama, C. (2012). « Critique transculturelle dans le roman africain francophone : aspects et perspectives d'une théorie ». In *Annales de l'Université Omar Bongo*. Gabon N°17. Pp. 1-16.
- Bachelard, G. (1949). *La psychanalyse du feu*. Paris : Gallimard.
- Bachelard, G. (1993). *L'eau et les rêves, Essai sur l'imaginaire de la matière*. Paris : Librairie José Corti.
- Bouraoui, H. (2005). *Transpoétique, Eloge du nomadisme*. Québec /Montréal : Mémoire d'Encrier.
- Dédé, T.T. (2020). « Sémiotique tensive et condition humaine dans *Les plaies* de Koutchoukalo Tchassim ». In *Revue RECLA*. N°10 Spécial, Koudougou/ Burkina Faso: Université Norbert Zongo. Pp. 167-180.
- Fontanille, J et Zilberberg, C. (1998). *Tension et signification*. Hyen : Pierre Mardaga.
- Hebert, L. (2006). «Le schéma tensif ». In *Signo*, Louis Hébert (dir). Québec : en ligne.
- Houessou, D. (2021). *Côte de Paix*. Paris : L'Harmattan.
- Lefranc, S. (2002). *Politique du pardon*. Paris : PUF.
- Molinié, G. et Viala, A. (1993). *Approches de la réception : Sémiostylistique et sociopoétique de Le Clézio*, Paris : PUF.
- Vahi, Y. (2017). « Valeurs et valences de la transpoétique dans la poésie de Bernard Dadié ». In Hassan Zriba ed. *International Journal of Humanities and Cultural Studies*. Tunisia, Vol 4, Issue 2. Pp. 251-267.